

J'comprends pourquoi cette envie d'tout brûler, on a poussé au cœur d
u magma
Tous les moyens étaient bons pour gruger et maman qui jouait le rôle
de papa
Montre aucun signe de faiblesse, sois précoc, l'école nous enferme,
bien sûr qu'on décroche
C'est donnant-donnant, violent-violent, je sais, c'est dur, accroche-
toi d'toutes tes forces
Ici, c'est gagner l'respect sans dire "merci", baiser les règles et f
aire jouir cette vie
Quand violence fait loi, le climat s'dérègle, là où l'aveugle est roi
, le témoin est bègue
Sûrement qu'on manquait p't-
être d'un cadre mais fuck les mises en garde, on s'fout d'leurs avis
Moi, j'm'étonne même plus quand tu pètes un câble sans capter qu'tu p
eux y laisser ta vie
Mais ce soir, il a suffi d'une fois, d'un mauvais trip, un mauvais m
élange
Pour qu'les drogues de synthèse te foudroient et qu'tu t'en ailles tu
toyer les anges
Cerveau disloqué, convulsions hardcore et plus personne à bord pour p
iloter
Juste tes potes te ramènent à la maison mais trop tard pour qu'on te
ramène à la raison
La chair de ma chair s'en est allée dans des régions trop sombres
Et j'découvre ce putain d'scanner qui nous parle de tes lésions profo
ndes
Impossible de vivre normalement, j'ai volé le sourire d'la Joconde
Et j'crois plus rien n's'ra jamais comme avant, elle s'est envolée, l
a colombe

Blessures m'ont bousillé l'crâne mais si j'dois sécher tes larmes
J'irais plonger dans le cerceau, me jeter dans les flammes
Pour t'aider à retrouver l'calme que les mauvais sorts nous épargnent
J'y laisserai corps et âme, j'dois sécher tes larmes

L'verdict est tombé, t'entends des voix, tu parles seul, ton cerveau
sature
Et tu t'isoles pendant des mois, p'is, ça fait maintenant quinze pige
s que ça dure
Dans ces hôpitaux qu'la javel embaume, tu déambules dans les couloirs
comme un fantôme
Des chambres sordides en chambres sordides, ton esprit renferme un co
ffre-fort vide
J'en fais des cauchemars, ils me tordent l'âme, réveillé la nuit par
mes propres larmes
Mais qu'est c'que j'peux faire à part fixer l'plafond ? Pleurer en si
lence et d'mander pardon ?
Toi, dans ton coin, qu'enchaîne soin sur soin, tes allers-
retours sont comme à la prison
Moi, dans mon coin, j'roule joints sur joints, j'me soigne au pilon,
mon regard en dit long

Si j'te rejette, c'est qu'je me sens désœuvré, l'impuissance me pousse à mettre des œillères
Réaction d'lâche, j'suis désolé qu'tu puisses à peine compter sur ton seul frère
Et plus tes crises de folies prennent de l'ampleur, plus tes silences sont des lames qu'on m'enfonce dans l'cœur
Mes chocs émotionnels dans l'ascenseur, les deux mains sur les oreilles quand maman pleure
Et personne comprend pourquoi j'suis blessé, pourquoi j'ai la gueule d'un avis d'décès
Les souvenirs me hantent, j'nous revois gamins, deux frères soudés comme les deux doigts d'la main
Ma vie est la tienne, frère, sèche tes larmes, non, j'connais personne de plus courageux
Et quand la solitude nous désarme, on fait comme on peut, on s'serre les coudes à deux

Blessures m'ont bousillé l'crâne mais si j'dois sécher tes larmes
J'irais plonger dans le cerceau, me jeter dans les flammes
Pour t'aider à retrouver l'calme que les mauvais sorts nous épargnent
J'y laisserai corps et âme, j'dois sécher tes larmes

Blessures m'ont bousillé l'crâne mais si j'dois sécher tes larmes
J'irais plonger dans l'cerceau, me jeter dans les flammes
Pour t'aider à retrouver l'calme que les mauvais sorts nous épargnent
J'y laisserai corps et âme, j'dois sécher tes larmes